

« Des mots à La Parole ! »

Nous nous souvenons (*du moins certains d'entre-nous*) de cette chanson interprétée par « Dalida » : « *Paroles, paroles et paroles !* ».

Cette chanson résume assez bien la différence pour ne pas dire le gouffre qu'il y a entre la prédication des scribes (*des docteurs de la loi*) et l'Enseignement du Christ, ainsi que le tourment auquel est soumis l'homme présent dans le temple.

Nous pouvons dire que les scribes et les docteurs de la loi, ne font entendre que des mots, « *Encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots. Rien que des mots. Des mots magiques des mots tactiques qui sonnent faux. Oui tellement faux.* »

Et nous avons alors peut-être la réaction et le désir profond de leur dire : « *Si tu savais comme j'ai envie d'un peu de silence.* » en entendant ces mots... tous ces mots qui ne sont que des mots.

Jésus, lui, ne répète pas des mots... même sur Dieu. Il n'abreuve pas de mots ceux à qui IL s'adresse. Il parle ! Il parle de lui-même, de son être, de son intériorité avant tout de sa relation avec le Père éternel et surtout de la connaissance intérieure qu'il a de lui par et grâce à l'amour. Voici pourquoi « l'Autorité » de Jésus est remarquée et frappe les esprits, les intelligences et les cœurs. Il entraîne ceux qui l'écoute dans une aventure intérieure, dans son expérience vitale.

Le Christ est la Parole vivante de Dieu... Le verbe de Dieu fait chair. Il dit qui il EST. Il dit ce qu'il vit et vit ce qu'il dit.. Là est son « **Autorité** » !

« **Il enseignait en homme qui a autorité** », une autorité qui n'écrase pas ceux auxquels il s'adresse. Une autorité qui touche au cœur ceux qui l'écoutent et qui « **élève** » ceux-ci et les « **fait grandir** » en leur donnant d'entrer dans une connaissance vraie et profonde de Dieu en les entraînant à participer à sa « **Communion** » avec lui jusqu'au « **Vrai de la Vie** ». L'Autorité du Christ ne donne pas de « **savoir** » mais de « **connaître** ». Elle donne de « **Voir et de croire** ».

Un telle « **vérité d'être** » ne peut laisser indifférent. Bien au contraire, elle vient toucher pour ne pas dire frapper en plein coeur un homme qui se trouve là et qui est « **tourmenté par un esprit mauvais** ».

Écoutons bien cet homme qui se met « **à crier** », signe de peur, de méfiance et de souffrance. Le Mal ne supporte pas le bien et les « mots » adressés par l'esprit impure, par le Mal, à Jésus nous le confirme : « **Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu.** »

Le Mal « **Sait** » qui est Jésus, « **tu es le Saint de Dieu** ; mais il ne le « **Connaît** » pas. Il ne le connaît pas et transpose sur lui ses propres desseins : « **Es-tu venu nous perdre ?** ». Il ne le connaît pas parce qu'il n'est pas dans l'amour, parce qu'il n'existe pas et ne vit pas d'amour

« **L'esprit impur** » ne connaît pas que Jésus est Amour et Salut. Il ne connaît pas que Jésus ne fait pas le mal, qu'il ne vient pas pour juger et condamner mais pour que, par Lui, l'homme soit sauvé.

Alors « l'esprit impure » crie ses « maux » avec ses « mots », « *Encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots. Rien que des mots. Des mots tactiques qui sonnent faux. Oui tellement faux.* » Et Jésus de l'interpeller alors vivement et de lui commander : « *Tais-toi ! Sors de cet homme.* »

Il n'y a de connaissance vraie de Dieu que dans l'écoute bienveillante et amoureuse de « Sa Parole » et d'écoute que dans et par le silence. Il n'y a de connaissance vraie de Dieu et de guérison en Lui, qu'en faisant taire en nous tout ce qui s'oppose (peur, méfiance, défiance) à la bienveillance de Dieu, mais en ayant une confiance audacieuse en son amour qui veut pour nous le Salut.

Amen.

Père Eric P †